Il est cinq heures du matin. Il fait encore nuit noire.
J'entends mon père sortir. Il part poser les filets de pêche en mer.
– Papa, je peux venir avec toi ?
– Oh non, Mawapé, tu es trop petit pour m'accompagner.
– T'es pas gentil, papa…
– Ton travail, c'est d'aller à l'école. Étudie bien, Mawapé !
À tout à l'heure !



Il est sept heures et le soleil se lève.
Pour aller à l'école,
je passe toujours par la plage.

Je regarde au large. Papa doit être là-bas,
mais il est trop loin pour que je puisse le voir.

– Bonjour Mawapé, tu es encore en retard !
dit la dame de la cantine.
– J'ai couru pourtant, madame.
– Avec tes petites jambes, tu ne vas pas vite.
Les autres sont en train de petit-déjeuner.
Tiens, toi aussi, prends des forces
pour bien grandir !
– Merci madame !

– Hé, petit, tu n'as pas besoin
de manger tout ça ! Si tu m'en
donnes la moitié, tu auras le
droit de jouer au foot avec
nous après la classe.
– Oh, chouette. J'adore le foot !

– Tu es trop petit pour jouer avec nous !

C’est vrai. Je n’arrête pas de tomber.
Quand je serai grand, je jouerai mieux…
Je suis triste. Je décide d’aller voir si papa
est rentré de la pêche.